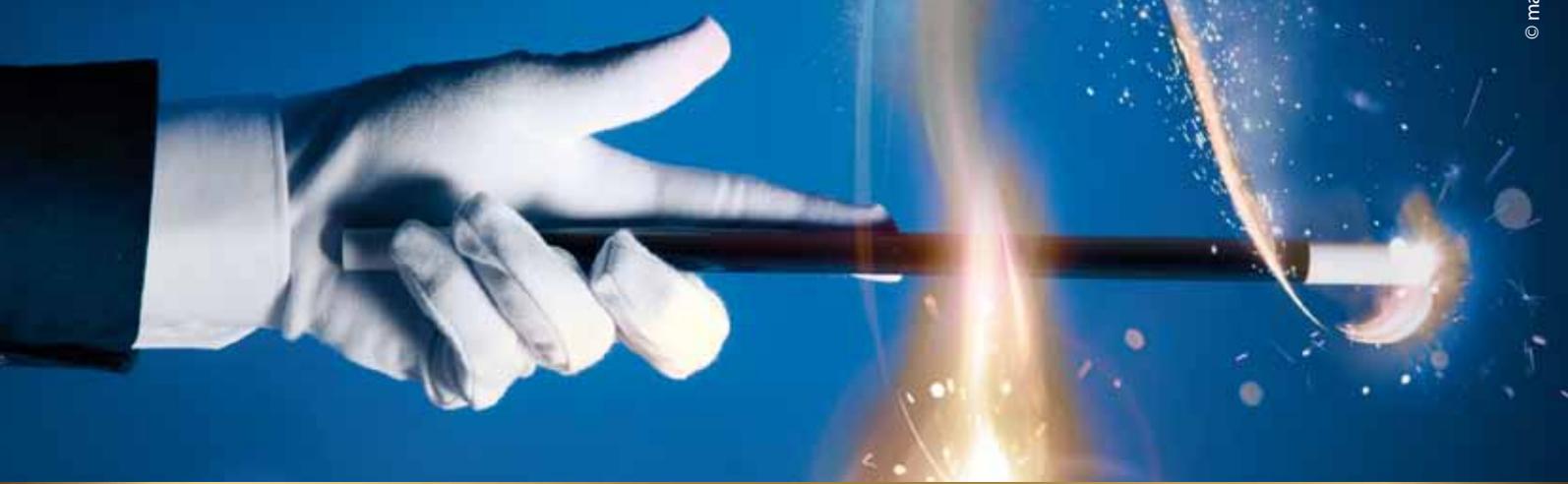


# LE LOUVAIN MÉDICAL MET À L'HONNEUR LES PROFESSEURS ÉMÉRITES



Philippe Baele | Michel Brex | Pedro Buc Calderon | Christian Chatelain  
Marie-Christine Closon | Chantal Daumerie | Jean-François Deneff  
André Goffinet | Patrick Goubau | Jan Lerut | Yves Louagie | Christian Swine  
Jean-Paul Tomasi | Carl Vanwelde



PHILIPPE BAELE

Diplômé médecin de l'UCL en 1976, Philippe Baele débute comme assistant en médecine interne à l'hôpital St-Michel. Il se spécialise dès 1977 en anesthésie-réanimation à l'UCL et à la Mayo Clinic, où il travaillera également avec le Pr. Housmans grâce à une bourse de la Fondation St-Luc (1988). En 1981, il intègre l'équipe de chirurgie cardiovasculaire et thoracique des Cliniques universitaires Saint-Luc. Il y accompagne l'introduction de nouvelles techniques chirurgicales, telles que la greffe cardiaque et la chirurgie de l'aorte thoracique.

De 1993 à 2003, Philippe Baele est chef du Service d'anesthésiologie des Cliniques universitaires Saint-Luc et maître de stages UCL. Il double le nombre de candidats spécialistes du réseau pour anticiper le numerus clausus. Militant pour des mandats à durée fixe non renouvelables, il refuse un 3<sup>e</sup> mandat. Il est nommé professeur ordinaire clinique en 2003.

Coordinateur national de l'étude européenne SANGUIS de 1989 à 2005, il mène deux études nationales BIOMED et une étude KCE, concernant la pratique clinique de la transfusion. De 1992 à 2003, il est membre du bureau

de la Société belge d'anesthésie-réanimation, qu'il préside en 2001-2002. De 2004 à 2015, il enseigne les aspects éthiques et médico-légaux au DES interuniversitaire de transfusion.

Sur le plan international, Philippe Baele enseigne dans le cadre des DES d'anesthésie de Cotonou (108 diplômés de 13 pays) et Ouagadougou, du *Curso Intenacional de Transfusión*, à Rosario (90 diplômés de 14 pays d'Amérique Latine).

Il enseigne, entre autres, en Bolivie, Equateur, Guinée-Bissau, Lituanie, Mozambique, et Ouzbékistan. Il a participé à la création du Fonds Baele-Rémion (Fondation Roi Baudouin) en 2015, et organisé 6 congrès.

Philippe Baele a 4 enfants et 10 petits-enfants. Au total, il aura presté... 2.805 gardes de nuit/WE !



Licencié en sciences dentaires de l'UCL (1974), ce fils de général accomplit son service militaire comme dentiste à bord de la Godetia à la Force Navale. Ayant le goût du voyage et de la découverte, il obtient son *Licenciatus odontologiae* (PhD) et sa spécialisation en parodontologie à Århus (DK) en 1979. Passionné par la recherche tant fondamentale que clinique, il se spécialise dans les domaines du biofilm dentaire, de la stéréologie du parodonte et celui des antiseptiques.

Michel Brex devient responsable de la parodontologie à l'UCL et y soutient une deuxième thèse de doctorat en 1981. Il travaille ensuite dans la recherche à Farmington (USA), Berne, où il rédige sa troisième thèse de doctorat, et à Winnipeg (Canada). Revenu en Belgique en 1991, il exerce son métier de parodontologue et continue la recherche en tant que professeur free-lance à Tübingen, Hambourg, Homburg, Mayence, Ratisbonne, Dresde et Nimègue (NL). Après trois ans à l'ULB, il est nommé responsable du Service de Parodontologie aux Cliniques universitaires Saint-Luc en 2011.

Michel Brex co-fonde la Société Belge de parodontologie (1980) et la Fédération Européenne de Parodontologie (1991), dont il est président en 2002. Il a obtenu le Prix de la Recherche de la société *Mouth, Head and Neck Pathology* ainsi que celui de *Geistlich Biomaterials*, et est membre d'honneur du Département de parodontologie de l'Université du Connecticut, des Sociétés belge et indienne de Parodontologie et de l'Académie internationale Pierre Fauchard. Conférencier international, Michel Brex est aussi membre du Rotary Vésale qui soutient les enfants séparés de leur famille et accueillis par les Cliniques universitaires Saint-Luc.

Ces cinq dernières années, il a dirigé deux thèses de doctorat à l'UCL et une à Lovanium (RDC). Il est l'auteur de 162 publications et autant d'abstracts.



Diplômé pharmacien à l'Université du Chili, Pedro Buc Calderón quitte son pays lors du coup d'état militaire qui a renversé le président Salvador Allende. Arrivé en Europe, il obtient le degré de docteur en sciences pharmaceutiques à l'UCL. Durant sa carrière, il effectue des séjours postdoctoraux au Max Planck Institut de Médecine Expérimentale à Heidelberg, au *National Institute of Environmental Health Sciences* en Caroline du Nord et à l'Université du Minnesota. En 2009, l'Université Arturo Prat (Iquique, Chili, sa ville natale) lui décerne le titre de Docteur *Honoris Causa*.

Pedro Buc Calderón est professeur de la Chaire de toxicologie et ancien directeur du groupe de recherche Toxicologie et Biologie du cancer à l'UCL. Son activité de recherche est axée sur l'étude des mécanismes moléculaires conduisant à la mort cellulaire lors d'un stress oxydatif. Son intérêt se porte sur les liens moléculaires entre l'induction de la mort cellulaire (apoptose/nécrose) et l'homéostasie redox de la cellule.

Il accorde une attention particulière à l'étude des mécanismes impliqués dans l'acquisition de résistance de la cellule tumorale vis-à-vis de thérapies pro-oxydants.

Auteur de plus de 120 publications scientifiques, Pedro Buc Calderón a dirigé 12 thèses de doctorat. Orateur dans plusieurs conférences internationales, en Europe ainsi qu'aux États-Unis, au Japon, en Chine, en Australie, au Brésil, à Cuba et au Chili, il est professeur invité au sein de différents programmes de doctorat en biochimie à l'Université fédérale de Santa Catarina (Brésil) et à l'Université du Chili.

Ces dernières années, dans le cadre du développement de l'*Institute d'Ethnopharmacologie* (IDE) dont il est co-fondateur, Pedro Buc Calderón s'intéresse aux produits naturels isolés à partir de plantes de l'*altiplano* chilien comme médicaments thérapeutiques potentiels contre le cancer.



Né à Louvain en 1950, Christian Chatelain étudie à l'Université de Namur puis à l'UCL, dont il est diplômé docteur en médecine en 1975.

Étudiant-chercheur dans le laboratoire d'hématologie du Pr. Gérard Sokal dès 1971, il rejoint en 1973 le laboratoire d'hématologie expérimentale du Pr. Michel Symann et participe aux travaux de recherche sur l'hématopoïèse. En 1975, il se spécialise en médecine interne et en particulier en hématologie.

En 1979, Christian Chatelain travaille à Paris sur la production des plaquettes sanguines avec le Pr. Marcel Bessis. En 1980, le Pr. ED Thomas, Prix Nobel de médecine 1990, l'accueille dans son service à Seattle et le fait participer aux premières greffes de moelle osseuse. En 1981, Christian Chatelain reprend à Seattle puis à San Diego ses travaux sur l'hématopoïèse plaquettaire dans le laboratoire des Prs. Harker et Burstein. Il y met au point une mesure de la ploïdie des mégacaryocytes en culture qui lui permet, à son retour à l'UCL en 1983, de découvrir un progéniteur de la lignée plaquettaire : la LD-CFU-MK, qui s'est avérée plus tard être la première cellule à répondre à la thrombopoïétine.

En 1990, Christian Chatelain est nommé chef de clinique associé en hématologie dans le service du Pr. André Bosly aux Cliniques universitaires UCL de Mont-Godinne où, avec le Pr. Sarah Baatout et le Pr. Bernard Chatelain, son frère, il publie les premiers travaux sur le rôle du cytosquelette dans la polyploïdisation des mégacaryocytes. En 2000, il fonde avec son frère et les Prs. Jean-Michel Dogné (U Namur) et Francois Mullier, une plate-forme d'hémostase qui deviendra le NTHC (Namur Thrombosis and Hemostasis Center). Il y participe aux travaux sur les anticoagulants oraux directs et le rôle des microvésicules dans la thrombogenèse liée aux pathologies malignes.



Durant sa carrière académique, Marie-Christine Closon était professeure d'économie de la santé à l'Université Catholique de Louvain, au sein de l'École de santé publique.

Elle poursuit actuellement son activité scientifique en dehors de l'UCL, dans le cadre de ses activités au sein de l'asbl Centre interdisciplinaire de Benchmarking Économie et Santé, dont elle assure la gestion journalière.



CHANTAL DAUMERIE

Chantal Daumerie est diplômée en médecine en 1975 avec grande distinction et commence une spécialité en médecine interne. Grâce à un mandat d'aspirant du Fonds National de la Recherche scientifique (FNRS), elle étudie l'influence de la somatostatine sur l'absorption intestinale des nutriments dans le laboratoire de diabétologie du Pr. Henquin, de 1978 à 1981.

Spécialiste en médecine interne, en endocrinologie et nutrition (1982), en médecine nucléaire (1984) et en diabétologie, chargée de cours et chef de clinique, elle se consacre surtout à la pathologie thyroïdienne, sur les conseils du Pr. André Lambert.

Grâce à la multidisciplinarité des Cliniques universitaires Saint-Luc, Chantal Daumerie introduit la cyto-ponction à l'aiguille fine dans la prise en charge des nodules thyroïdiens, met l'accent sur l'importance du screening thyroïdien pré-natal, et sur une meilleure prise en charge des patients atteints d'orbitopathie basedowienne et de cancer thyroïdien.

Chantal Daumerie fait activement partie de plusieurs sociétés scientifiques internationales dont l'*European Thyroid Association* (ETA), l'*American Thyroid Association* (ATA) et l'*European Group of Graves Orbitopathy* (EUGOGO). Elle a présidé le *Belgian Thyroid Club* (2004-2009). Elle a participé à des études cliniques internationales phase 2 dans le cancer thyroïdien, et voudrait initier une phase 1 dans le traitement préventif de la maladie de Basedow (vaccin). Ayant collaboré à diverses études académiques et est l'auteur principal de 60 articles *peer reviewed*, Chantal Daumerie a cependant toujours accordé la priorité absolue au patient.

Ses projets sont la mise à disposition de son expérience et la concrétisation des projets médicaux non réalisés. Epouse du Pr. André Goffinet, elle aime s'occuper de ses petits-enfants et souhaite également consacrer du temps aux voyages, à la botanique et à l'art.



JEAN-FRANÇOIS DENEFF

Jean-François Deneff est diplômé en médecine (1976), licencié en sciences biomédicales (1978) et agrégé de l'enseignement supérieur en médecine (1982). Sa carrière est articulée autour de quatre axes : recherche biomédicale, pédagogie, coopération universitaire internationale et exercice de nombreuses responsabilités institutionnelles au sein de l'UCL.

Sa recherche biomédicale est centrée sur les pathologies de la thyroïde. Il est l'auteur de plus de 80 articles et 50 communications, et promoteur d'une quinzaine de thèses de doctorat et d'agrégation. Lauréat de deux prix scientifiques et du Prix du Secteur des Sciences de la Santé en 2015, il est titulaire de plusieurs distinctions honorifiques belges ou étrangères.

Professeur ordinaire depuis 1999, Jean-François Deneff introduit dans ses cours les technologies numériques, s'investit dans la problématique de la transition entre enseignement secondaire et université, et effectue des recherches sur les causes d'échec en

1<sup>re</sup> année. Président de l'Ecole des sciences biomédicales, il participe à la création de ses programmes de baccalauréat et de master.

Responsable de plusieurs projets de coopération au développement, il a été président de la Commission au développement (CUD) des universités francophones belges. En 1999, il fonde *Pédagogie Médicale*, seule revue internationale francophone du domaine. Il a animé de nombreux ateliers de formation des enseignants et de sensibilisation à la gouvernance dans le monde. Il est co-président du conseil pédagogique de la Conférence Internationale des Doyens des facultés de Médecine d'Expression Française (CIDMEF).

Prorecteur pour les affaires médicales de 2001 à 2009, Jean-François Deneff est également à la base de la création du CEFO et a présidé le Conseil scientifique du Fond de développement pédagogique (FDP - IPM). Depuis 2011, il est le coordonnateur pour l'enseignement du Secteur des sciences de la santé.



Diplômé en médecine à l'UCL avec la Plus Grande Distinction en 1975, André Goffinet se spécialise en neurologie, est reconnu en 1979 et présente en 1984 une thèse d'agrégation en Neurologie du Développement.

Il séjourne pendant un an à la *Harvard Med School* et au *Mass Gen Hospital* avant de revenir au Centre de Recherche du Cyclotron de Louvain-la-Neuve, où il contribue à installer et diriger l'équipe de Tomographie à Positrons de 1984 à 1989.

En 1989, il accepte un poste de professeur de physiologie à Namur, où il reprend ses recherches en neurobiologie du développement. Durant cette période, il clone en particulier le gène *Reelin*.

André Goffinet réintègre l'UCL en 2001 en tant que professeur d'embryologie, et son équipe découvre et étudie alors un nouveau mécanisme de guidage axonal impliquant les gènes/protéines *Celsr3* et *Fzd3*.

Epoux du Pr. Chantal Daumerie, André Goffinet espère avoir le temps et la santé pour rester au fait des progrès scientifiques, profiter de ses petits enfants et s'intéresser aux questions écologiques.



Après des humanités classiques, Patrick Goubau est diplômé Docteur en médecine, chirurgie et accouchements à l'Université de Gand en 1976. Cette même année, il se marie à Marie-Colette Godts, avec qui il aura 5 enfants qui leur donneront 11 petits-enfants.

En 1977, il obtient le diplôme de médecine tropicale à Anvers et part pour le Rwanda, où il reste à l'hôpital de Rwamagana jusqu'en 1983. Il y pratique une médecine très générale allant de césariennes à l'organisation de campagnes de vaccination, en passant par la formation d'infirmières.

De retour en Belgique en 1983, il se spécialise en biologie clinique et plus particulièrement en microbiologie à la KUL, sous la direction des Prs. Jozef Vandepitte et Jan Desmyter. Nommé dans le staff de virologie de l'Hôpital universitaire de Leuven en 1988, il passe aux Cliniques universitaires Saint-Luc et à l'UCL en 1996, en succession au Pr. Monique Lamy. En 2000, il prend la direction du labora-

toire de Référence SIDA, suite au départ du Pr. Guy Burtonboy. Il accompagne le transfert des laboratoires vers la tour Rosalind Franklin et est nommé, de 2003 à 2006, directeur du laboratoire de biologie clinique, au moment où le Pr. Jacques Rahier, anatomopathologiste, est chef de département. Quelque temps après la nomination du Pr. Michel Delmée comme chef du Département des laboratoires, Patrick Goubau devient en 2008 chef du Service de microbiologie.

Depuis 2011, il travaille à temps partiel à 80%, réservant en fin de carrière plus de temps à sa vie familiale et à la préparation de sa retraite, qu'il espère heureuse. Il a profité de cette période pour obtenir le brevet de guide nature et avoir ainsi une corde de plus à son arc lors de l'éméritat. Académique clinique depuis 1996, il est actuellement professeur clinique.



JAN LERUT

Jan Lerut se forme en chirurgie à la KUL, à l'Université de Düsseldorf et à l'UCL. Il se dirige vers la transplantation d'organes, intérêt qui résulte en un *fellowship* en transplantation hépatique aux Universités de Paris-Sud et de Pittsburgh sous la direction des Prs. Bismuth et Starzl.

Il devient directeur du programme de transplantation de l'Inselspital à Bern de 1987 à 1991. Jan Lerut joue un rôle important dans le monde de transplantation d'organes; en témoignent ses présidences de la *Belgian Transplantation Society*, du *Liver and Intestinal Allocation Committee (ELIAC) d'Eurotransplant (ET)*, de l'*European Society for Organ Transplantation (ESOT)*, et l'*International Liver transplantation Society*. Sous sa présidence de l'ELIAC, le système MELD a été introduit au sein de ET. Sa présidence de l'ESOT est dédiée au développement de la communauté de transplantation européenne et d'un programme d'éducation en transplantation.

Professeur ordinaire de l'UCL en 2001, il est nommé chef de service associé (1995) puis chef (2011) du Service de chirurgie et transplantation abdominale jusqu'en 2013. Il devient directeur du Centre de Transplantation de l'UCL en 2007 et président du master complémentaire en chirurgie du Réseau Santé Louvain en 2012.

Jan Lerut est membre de multiples conseils (Conseil Supérieur de la Santé...) et sociétés scientifiques. Editeur du livre *Regenerative medicine applications in organ transplantation*, il est l'auteur de 320 articles, 25 chapitres de livre et 24 films scientifiques. Orateur dans plus de 600 congrès, il a organisé 48 meetings, dont les congrès ESOT (2015, Bruxelles) et ILTS (Chicago, 2015) et Seoul (2016). Sa recherche fondamentale et clinique est dédiée au développement de techniques en transplantation hépatique, la valeur de cette transplantation en oncologie hépatobiliaire et l'utilisation d'immunosuppression minimale.



YVES LOUAGIE

Né à Ixelles le 5 février 1951, Yves Louagie s'engage dans la formation médicale aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur. Il est promu Docteur en médecine de l'UCL avec la plus grande distinction et les félicitations du jury en juillet 1976.

Il se spécialise ensuite en chirurgie aux Cliniques universitaires Saint-Luc, au *King's College hospital* de Londres (*registrar*, FRCS) et effectue une recherche expérimentale sur les techniques de reconstruction veineuse par tissu autologue dans le laboratoire du Pr. L. Lambotte. Il se forme en chirurgie cardio-vasculaire et thoracique auprès des Prs. Ch. Chalant, R. Ponlot et P. Jaumin, ce qui lui permet d'entamer sa carrière aux Cliniques universitaires de Mont-Godinne aux côtés du Pr. J.-Cl. Schoevaerdt. Après une résidence en chirurgie cardiaque à l'Institut de cardiologie de Montréal et à l'*University of Western Ontario*, il développe à l'UCL la chirurgie des arythmies cardiaques.

Yves Louagie participe à l'activité polyvalente du Service en chirurgie cardiaque, vasculaire et thoracique, y compris la transplantation. Il poursuit une activité d'enseignement et de recherche clinique - il est (co-)auteur de plus de 130 publications et abstracts - et défend une thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur en 1996. Sa carrière chirurgicale s'achève au grade de professeur clinique agrégé et de chef de Service associé.

La vie se poursuit par une activité nouvelle d'écrivain et de photographe, avec des conférences, des articles et un livre consacré au philosophe Montaigne (*Montaigne de lettres et de pierres*), ainsi que des recueils photographiques (*Nuit blanche, Ten days in China, La Pluie et le Verseau*). Pour l'instant, Yves Louagie refait le grand périple à travers l'Europe de 1580, décrit dans le *Journal de Voyage* : ce sera l'*Odyssée de Monsieur de Montaigne*.



CHRISTIAN SWINE

Diplômé médecin de l'UCL en 1975 et spécialiste en médecine interne en 1980, Christian Swine exerce dans un hôpital bruxellois où il est interpellé par les soins aux patients âgés. Après une formation à Oxford en 1986, il met en place un service de gériatrie reconnu et réalise une recherche sur le vieillissement cardio-vasculaire au GRC à Baltimore.

Dès 1987, la Faculté de médecine de l'UCL lui confie la coordination de l'enseignement de la gériatrie et, dès 1988, il a l'opportunité de créer le service de gériatrie aux Cliniques universitaires de Mont-Godinne, inauguré en 1991 et premier du genre à l'UCL et en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Chef de service, professeur clinique puis ordinaire, Christian Swine poursuit une carrière d'enseignant à l'UCL, en interuniversitaire et à l'*European Academy for Medicine of Ageing*. Chercheur à l'Institut de recherche Santé et société (IRSS), il suscite et encadre des travaux doctoraux sur

le thème de la fragilité, au sein d'une équipe de recherche dynamique qui publie de nombreux articles dans des revues internationales. Profondément engagé dans les activités cliniques et la réflexion éthique auprès des patients âgés fragiles, il se réjouit de voir que de nombreux géiatres actifs dans les hôpitaux du réseau UCL et d'ailleurs sont issus de son école.

Christian Swine préside la Commission d'agrément des spécialistes en gériatrie et s'investit dans des activités de services tant scientifiques qu'associatives. Actif à la Société Belge de Gérontologie et de Gériatrie, dont il a été président, il est membre co-fondateur de l'*European Union Geriatric Medicine Society*, et préside les comités de gestion de plusieurs prix et fonds de recherche à la Fondation Roi Baudouin. A côté de ces responsabilités, Christian Swine consacre des moments précieux à sa famille et à ses passions, la sculpture, l'art topiaire et la peinture.



JEAN-PAUL TOMASI

Jean-Paul Tomasi est diplômé docteur en médecine à l'UCL (1979), spécialiste en biologie clinique (1985) et docteur en sciences biomédicales (2002). Il s'intéresse à la biologie clinique en deuxième doctorat sous l'impulsion du Pr. Jacques De Plaen.

C'est chez le Pr. Jacques Berthet qu'il entame sa carrière de biologiste en 1979, et chez le Pr. Pierre Masson qu'il se forme à l'immunologie clinique. En 1981, il effectue un stage en sérologie dans le laboratoire du Pr. Simone Stadtsbaeder. Il y rencontre sa future épouse, Anne-Françoise, avec qui il aura deux enfants, Claire et Vincent. Il ne quittera plus ce laboratoire jusqu'à son éméritat.

En 1985, Jean-Paul Tomasi dépose un brevet UCL et publie son premier article dans le *Journal of Clinical Microbiology*. Suite à cette publication, il est invité comme *fellow* à Stanford dans le Centre de recherche en maladies infectieuses de Palo Alto.

En 1993, il se spécialise dans la surdité auto-immune avec l'aide du Dr. Cao

Ming Yu de l'Université de Shanghai. Leurs travaux, effectués en collaboration avec les Prs. Michel Gersdorff et Guy Rousseau, se concluent en 1996 par le dépôt d'un brevet UCL et la publication d'un article dans le *FASEB journal*. Le Pr. T. J. Yoo de l'université du Tennessee le pilote dans sa thèse de doctorat en sciences biomédicales, qu'il présente en 2002.

Chef de laboratoire aux Cliniques universitaires Saint-Luc, Jean-Paul Tomasi est membre du Collège d'Experts de l'INAMI depuis 1990. En 1999, il est élu président de l'*European Ligand Assay Society* et est l'organisateur de sept congrès internationaux.

En 2009, le Pr. J. S. Remington de l'Université de Stanford lui fait l'honneur d'une reconnaissance officielle, sous forme d'une monographie reprenant son apport au diagnostic de la toxoplasmose dans le laboratoire de Palo Alto.

En décembre 2016, il recevra à Londres le Prix *Rose of Paracelsus, the symbol of exemplary medical practice*.



**Une vie écrite en mots simples :**

Carl Vanwelde est médecin généraliste à Anderlecht depuis 1975. Un village dans la ville, avec des placettes et des fontaines, où grouille la vie. Une commune multiculturelle où se concentrent trois hôpitaux, les lieux de culte d'une demi-douzaine de religions différentes, un terminal TGV, une équipe de football réputée, bref, un concentré de vie idéal pour y pratiquer une médecine passionnante.

**C'est cette médecine-là que**

Carl Vanwelde a la chance de partager depuis 1995 avec les futurs médecins formés à l'UCL, que ce soit en tronc commun ou en filière spécialisée. Sa première expérience en auditoire ? La création du cours *d'Introduction à la médecine générale*, évoluant vers le vaste secteur de la médecine générale actuel. Il pratique un enseignement vivace, interactif, intégrant des vidéos réalisées par les étudiants au chevet de patients dans toute la Belgique, avec l'aide de leur médecin traitant, ce qui leur valut un superbe reportage de France 3.

Son parcours pédagogique est prolongé par la création de dizaines de pratiques virtuelles préliminaires à une installation définitive, incluant une prospection géographique, sociologique et financière, après une analyse fine de ses compétences personnelles. Une filière d'édition consacrée aux soins de première ligne et à la personne âgée, en collaboration avec les Presses Universitaires de Louvain (P.U.L.), chapeaute actuellement cet enseignement. Et si le meilleur était pour la fin ? Il collabore en effet au cours "Médecine, culture et créations", où médecine et culture se font mutuellement fête.

Plus de 40 ans ont passé depuis que l'UCL attribua son diplôme à Carl Vanwelde, et 20 ans depuis qu'elle lui confia une tâche d'enseignement : *"Les deux s'interpénétrèrent et furent un vrai bonheur. Je la quitte avec reconnaissance"*.